

ſçavoit l'Anglois, puis que c'est ma premiere Langue, je puis vous assurer que les expressions de Mr. Pope sont claires, exactes & précises, & qu'il n'y a que l'ignorance qui puisse les confondre avec le langage impie de l'incrédulité.

2°. Ils renouvellent avec beaucoup d'emphase, de verbiage & de mauvaise foi, le reproche qu'ils avoient auparavant fait à Mr. Pope, le même précisément que vous avez qualifié (si vous vous en souvenez) *des plus ridicules*; & il l'est en effet, quoi qu'il soit l'unique cause de toutes les clamours indifférentes des Journalistes contre Mr. Pope & son Livre. Ce reproche n'a pour objet qu'une simple omission. Mr. Pope donne des préceptes moraux, & il n'a pas prétendu les détailler tous, il n'en donne que quelques-uns les plus généraux; ceux auxquels on fait communément le moins d'attention, & qui influent dans toute l'économie de la vie; il expose donc ces préceptes, & il n'établit pas la nécessité de la foi Chrétienne! Voilà son crime. Mais tous les jours n'expose-t-on pas certaines vérités, auxquelles on se borne, en faisant abstraction de plusieurs autres, qui leur sont ou annexées ou limitrophes? ainsi en agissent très-souvent les Journalistes eux-mêmes. Personne ne s'en trouve offensé. Mr. Pope, outre les raisons communes qui justifient sur ce point l'usage de tous les Ecrivains, en a pu avoir de particulières, tirées de circonstances dans lesquelles il se trouve. Les Journalistes n'ont pas porté la vue jusques-là. L'enceinte de leur college a été l'horizon de leurs conceptions. Du reste, Mr. Pope suppose par tout la vérité de la Religion Chrétienne. Les Journalistes auroient dû l'apercevoir par les endroits qu'il indique çà & là de la Ste. Ecriture, tantôt pour prouver & tantôt pour illustrer ce qu'il avance: & encore par un endroit de la troisième Epître, où il exhorte

Ibid. &
p. 1231.